

Louise BARBU

Résonance sensible d'une épopée sidérale

Exposition du vendredi 08 mars au dimanche 14 avril 2013

MUSÉE de la VALLÉE de la CREUSE

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée de la Vallée de la Creuse
Parc de la mairie - 2, rue de la Gare
36270 ÉGUZON-CHANTÔME

Tél. : 02 54 47 47 75

www.museevalcreuse.fr

museevalcreuse@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture :

- mardi à vendredi
10 h-12 h – 14 h-18 h
- samedi, dimanche et jours fériés
14 h-18 h
- fermé le lundi

Entrée gratuite



Louise Barbu est née le 27 avril 1931 à Orly. Tout en parcourant les musées, les galeries et autres lieux culturels, cette autodidacte apprend l'art de la peinture. Elle présente par la suite ses toiles à Iris Clert, galeriste renommée, qui est touchée par son originalité. Dès lors débute une longue collaboration de 1974 à la fermeture de la galerie en 1985.

Depuis plus de 50 ans, Louise Barbu explore les méandres de la peinture abstraite. Abstraite car non figurative. Elle s'en détache tout de même par des formes organiques parfaitement définies et délimitées, le tout dans un espace parfaitement organisé, parlant elle-même de « non figuration figurée ». Cette phrase reflète bien le goût de l'artiste pour les paradoxes et la conciliation des impossibles.

Louise Barbu a profondément été marquée par le souvenir des ciels de son enfance à Orly, traversés par les sillages des avions. Le registre végétal de ses débuts puise aussi son inspiration dans son jardin de Thiais où elle réalise ses premières toiles faites d'éléments végétaux collés dans des espaces en apesanteur, toiles qu'elle nomme la « période de l'air ».

S'ensuit la longue série des « Sensualités » dans les années 1970, où les formes, grâce à une lumière intérieure, semblent se gonfler, se tendre comme des « peaux ». Ces formes sensuelles, presque sexuelles, jouent sur la tension entre la profondeur et la planéité et ne manquent pas d'interpeller l'imaginaire du spectateur.



Sensualité des faux dimanches, 1980

C'est au milieu des années 1980 qu'un changement s'opère. Louise Barbu introduit de nouvelles formes, plus étirées, sortes de tiges végétales venant transpercer les formes. On note également un changement dans la couleur, les bleus et roses tendres sont remplacés par une palette plus vive, de subtils dégradés de blanc, de jaune, de rouge et de vert. Puis vient le noir qui va permettre à la forme de gagner en relief et de sortir de l'ombre pour mieux rayonner dans la lumière. C'est de ce jeu d'ombre et de lumière que le fond s'insinue dans la forme donnant une impression de continuité et d'infini aux toiles de Louise Barbu.

Au fil du temps d'autres formes s'immiscent dans l'univers sidéral de l'artiste créant ainsi véritablement un **ALPHABET** qui lui est propre : les « **carrés souples** », les « **interdits tolérés** », les « **filtres d'air** » qui évoquent les traînées blanches laissées par les avions dans le ciel, le « **dessin géniteur** ». Ce dernier, survenu en 1996, est l'esquisse miniature peinte en blanc dans un coin du tableau, toujours placé en dernier sur la toile et rappelle la forme initiale.

Apparues plus récemment, les volutes spiralées de « **l'ADN** » viennent s'ajouter au langage des toiles. L'artiste choisit de laisser libre cours à l'imagination du spectateur quant à cette présence, mais on ne peut s'empêcher d'y voir une allusion figurative au monde du vivant, à la vie et plus largement au temps qui passe.



La pertinence de l'ADN, 2010

Louise Barbu vit et travaille à Paris. Ses œuvres sont exposées dans différents lieux culturels en France (Paris, Angers, Mayenne, Toulon, Nice, Le Touquet, Château de Carrouges...) et à l'étranger (Suisse, Allemagne, Belgique, Japon, USA...).

LOUISE BARBU VU PAR LYDIA HARAMBOURG

Souche du tout, 1997



La joie s'écrit, 1997

« Une évidence s'impose. La peinture de Louise Barbu est immédiatement reconnaissable. Elle enchante, elle intrigue, elle questionne, peut-être même affole-t-elle, mais il y a une certitude, après sa rencontre, notre regard ne sera plus exactement le même sur les choses qui nous entourent.

L'intemporalité des formes liées à la logique intérieure qui préside à leur élaboration, scelle une vision intense et complexe.

Partie à ses débuts d'un songe floral, Louise Barbu parvient à force d'une ascèse artistique rare, à resserrer l'essentiel dans une démarche qui donne réalité à ce qui n'en a pas. Tout un jeu rythmique de protubérances scandées par les courbes ondulantes auxquelles répondent les arêtes cassantes de volumes en suspens. Une fluidité cernée par un dessin qui détermine non seulement l'image, mais donne une âme à ces formes évocatrices d'un sentiment, d'une surréalité.

Tour à tour guetteur et semeur, Louise Barbu s'interdit toute facilité. C'est naturellement, qu'un chant profond s'élève de ces apparitions débridées, utopiques qui relèvent d'une poésie vraie, loin de tout pittoresque extérieur, que seuls viennent prolonger les titres de ses tableaux.

Corps différents pour un cosmos différents, la peinture y gagne un autre langage. Une énergie formelle et colorée devenue lumière qui réinvente le monde ».

Lydia HARAMBOURG, critique d'art.

(Préface du catalogue de l'exposition Louise Barbu, *semeur d'irréels*, extraits, avril 1999).

Du 08 mars au 14 avril 2013, le Musée de la Vallée de la Creuse accueille les œuvres de l'artiste **Louise BARBU** avec l'exposition *Résonance sensible d'une épopée sidérale*, en partenariat avec l'association *TRIAGES Art et Littérature*.

Le vernissage aura lieu dans la galerie du musée le **vendredi 08 mars 2013 à 18h30**.

L'exposition de Louise Barbu concorde avec la parution de son ouvrage du même nom aux **éditions Tarabuste**. Dans cet ouvrage ce sont les titres des œuvres de l'artiste qui sont mis à l'honneur tel que *La démesure de l'ADN Spatial*, *Le Désir du Lire*, *Liaison dangereuse de l'ADN Sauvage*...

« Elle dote ses tableaux de titres qui ne sont pas vraiment des clés mais des équivalences poétiques dont seul le dessin géniteur, discrètement placé dans un coin de la toile, apporte depuis quelque temps un début d'explication pudique à son monde balisé par le temps, l'espace, la lumière... » (Lydia Harambourg, critique d'art).

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition se concentre sur plus d'une trentaine d'œuvres de petit et grand format peintes entre 2000 et 2013. Cahiers de croquis, huiles sur calque et huiles sur toile : c'est toute l'expression plastique inhérente au projet que l'on découvre.

Le spectateur pourra également admirer des toiles plus anciennes présentant un panorama des différentes périodes artistiques de Louise Barbu.

Résonance sensible d'une épopée sidérale rend hommage à une artiste atypique qui n'appartient finalement à aucun courant artistique répertorié mais qui a toujours su, selon Gérard Xuriguera, critique d'art, témoigner d'une réflexion picturale très contemporaine.



L'incorruptible ADN Céleste, 2010



Migration de l'ADN Sidéral, 2010

Expositions personnelles

1980

Galerie Iris Clert, Neuilly-sur-Seine, France.

1981

Galerie Service, Genève, Suisse.

1982

Aux Anysetiers du Roy, Paris, France.

1984

Syn'art, Paris, France.

Palais de l'Europe, Le Touquet, France.

Galerie d'Art ACAP, Le Touquet, France.

1985

Mussavi Arts Center, New York, USA.

1986

Maison Française, Columbia University, New York, USA.

1987

Mussavi Arts Center, New York, USA.

Galerie Henri Bénézit, Paris, France.

1989

Galerie Kunst Raum, Cologne, RFA.

1990

Galerie Henri Bénézit, Paris, France.

1992

Galerie Demay-Debève, Le Touquet, France.

1994

Office Fléchois d'Action Culturelle, exposition Janvier Février,
La Flèche, France.

1996

Galerie Henri Bénézit, Paris, France.

1999

Centre Culturel, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne, France.

2002

Centre Noroît, Arras, France.

2004

Maison des Arts, Châtillon, Hauts de Seine, France.

2006

Musée du Touquet, Le Touquet, France.

2011

Château de CARROUGES, Carrouges, France.

Expositions collectives en France

1978

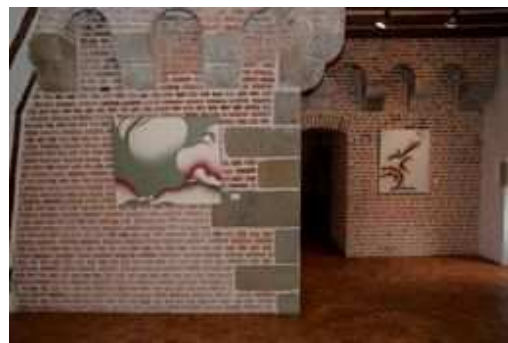
Salon de Montrouge.

Salon International d'Art, Musée de la Ville de Toulon.

Salon International de Monte-Carlo.

1980

Salon éclaté, Paris.



Exposition au Château de Carrouges, 2011



Ballet nocturne des bois, 1997



Exposition au Château de Carrouges, 2011

1982

Figuration Critique, Paris.

1984

5è Salon de Création Artistique, Bourg-en-Bresse.

1997

Salon International d'Art Contemporain de Monte-Carlo.

2001

Musée de la Poste, Paris.

Salons de 1976 à 2002.

Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Grand-Palais, Paris.

Salon de Mai, Grand-Palais, Espace Eiffel-Branly, Espace Auteuil, Paris.

Comparaisons, Grand-Palais, Espace Eiffel-Branly, Espace Auteuil, Paris.

2002

Salon d'Art Contemporain, Artiste invitée, Espace Culturel, Viry-Châtillon.

Salon d'Automne, Artiste invitée, Espace Maurice Béjart, Verneuil-sur-Seine.

Salon d'Angers, Angers.

2003 Salon d'Automne, Espace Auteuil, Paris.

2004 Comparaisons, Paris.

2011 Salon de Comparaisons, Paris.

Autres Expositions

1974

« Grandes Femmes, Petits Formats », Iris Clert, Christophe, Paris.

1977

FIAC, Galerie Iris Clert, Paris.

1980

Horizons Jeunesse, Grand-Palais, Paris.

MIGAM, Galerie Iris Clert, Paris.

1982

L'Art et la Mode, Espace P. Cardin, Paris.

1983

Galerie d'Art ACAP, Le Touquet.

1984 Galerie Henri Bénézit, Paris.

« Expression quotidienne », Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine.

1985

« Créations », MJC, Hauts de Belleville, Paris.

« Confrontations », MJC, Hauts de Belleville, Paris.

« Dialogue », UNESCO, Paris.

Réalisation et exposition de trois tapisseries, Maison Roumaine, Paris.

« La Traductière », Maison des Ecrivains, Paris.

1986

Hommage à Iris Clert, Acropolis, Nice.

Exposition d'Art Contemporain, ADAC, au Vésinet et à la Fondation Cartier, Jouy-en-Josas.

1987

« Corée-France », Centre Culturel Coréen, Paris.

Hauts de Belleville, MJC de Belleville, Paris.



L'énigme du carré souple, 2005



Diamant Noir, 1996



Parole de paysage, 1991

1988

Hommage à Iris Clert, Grand-Palais, Paris.

1989

Galerie Henri Bénézit, Paris.

1991

Galerie Henri Bénézit, Marché d'Art International, Le Touquet.

1993

Galerie Demay-Debève, Marché d'Art International, Le Touquet.

Musée Véra, Saint-Germain-en-Laye.

L'Art à l'École, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Paris.

La Traductière, Maison des Ecrivains, Paris.

1994

PHASES, Plemet-Ploeue-Quintin.

1996

Musée Véra, Saint-Germain-en-Laye.

1999

Mac 2000, Espace Eiffel-Branly, Paris.

2000

« L'oiseau change de ciel », Château Montauriol, Montauban.

Le mouvement PHASES, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne.

Le mouvement PHASES, Centre Noroît, Arras.

2002

Mac 2000, Espace Auteuil, Paris.

Galerie F.Thibault, Saint-Brieuc.

2003

« De la Terre au Ciel », Grenier du Chapitre, Cahors.

Le choix et découverte de l'Oeil Neuf, Marly-le-Roi, Yvelines.

2005

« Le pli s'illustre », Abbaye aux Dames, Caen.

2006

« Sélection de Comparaisons », Chapelle des Jésuites, Chaumont, Haute-Marne.

« Un monde surréaliste », Oeuvres sur Papier, Galerie les Yeux Fertiles, Paris.

Expositions collectives à l'Étranger**1967**

Casino de Knokke, Knokke, Belgique.

1976

Galerie Carone, Fort Lauderdale, Floride, USA.

1978

Institut français, Munich, RFA.

1991

Ambassade de France, Washington, USA.

1985-1990-1992

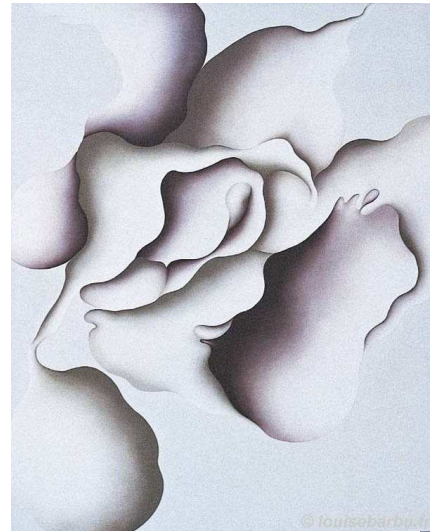
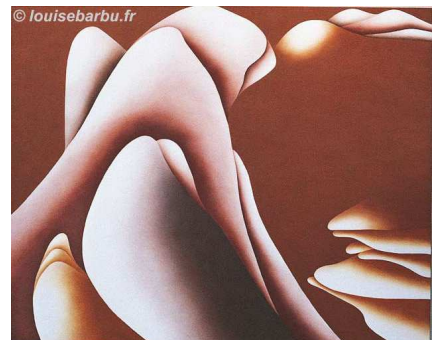
Exposition itinérante « France-Japon » par le Nippon Television.

Network, Musée municipal de Tokyo, Sapporo, Horoshima, etc...,

Japon.

2002

A.P.S. XI Biennale- Korschhaus beim Engel, Luxembourg.

*Sensualité pataphysique, 1979**Sensualité pyramidale, 1983**Hauteurs sensuelles, 1984*